



Canadian
Association of
Music Therapists

Association
canadienne des
musicothérapeutes

Canadian Journal of Music Therapy Revue canadienne de musicothérapie

Critique : *Musique et imagerie guidée : la méthode Bonny et au-delà, 2e éd.*
(Denise Grocke (Dir.))

Review: *Guided Imagery and Music: The Bonny Method and Beyond, 2nd ed.*
(Denise Grocke (Ed.))

Chang, K,

Critique de livre / Book Review

Journal Information Information de la revue

Volume 26 | 2020



Editor-in-Chief
Rédactrice en chef
Sue Baines, PhD, MTA, FAMI

ISSN: 1199-1054

Frequency /Fréquence :
annual/annuel

Critique de livre

Guided Imagery and Music: The Bonny Method and Beyond, 2nd ed.

Denise Grocke (directrice de publication)

Barcelona Publishers, 2019

ISBN : 9781945411403

E-ISBN : 9781945411410

La seconde édition de l'ouvrage *Guided Imagery and Music: The Bonny Method and Beyond, 2nd ed.* [musique et imagerie guidée : la méthode Bonny et plus encore, 2^e éd.] éditée par Denise Grocke, propose une mise à jour importante de la première édition publiée en 2002, et arrive à point nommé. Alors que la première édition du livre était principalement axée sur la méthode Bonny en musique et imagerie guidée (BMGIM), la seconde s'avère plutôt axée sur l'aspect « et plus encore » du titre, grâce à l'ajout d'information portant sur les nombreuses modifications et adaptations de la méthode Bonny qui ont émergé ces dernières années. Comme il n'existe pas de définition unique et précise de la méthode Bonny ou de ses adaptations, Grocke (2019) souligne que les auteurs qui ont contribué à la seconde édition de *Guided Imagery and Music: The Bonny Method and Beyond* ont été « encouragés à préciser le sens qu'ils donnent aux termes "méthode Bonny en musique et imagerie guidée", "musique et imagerie guidée" et "musique et imagerie" dans leurs chapitres respectifs » (p. 3) [trad.]. Cela donne lieu à un manque de cohérence généralisé dans l'ouvrage pouvant s'avérer déroutant pour le lecteur qui connaît mal les différentes avenues de la démarche de musique et imagerie guidée (GIM). Toutefois, Grocke se devait de formuler cette mise en garde, car les différents chapitres du livre sont signés par 31 auteurs provenant de neuf pays. Tous les auteurs, y compris Grocke, sont des praticiens qualifiés en GIM, et plusieurs d'entre eux portent le titre de Fellow de l'Association for Music and Imagery. Bien que l'Association for Music and Imagery ait sa propre définition de la BMGIM, plusieurs praticiens choisissent de définir la méthode en fonction de leurs orientations théoriques et de leur approche personnelle de la musique et imagerie guidée. Dans le cadre de ma lecture, j'ai trouvé utile de savoir comment chacun des auteurs définit les termes utilisés dans son chapitre.

Même ceux qui connaissent bien la première édition du livre trouveront avantage à jeter un coup

d'œil à la seconde. Nombre de thèmes qui n'avaient pas été explorés en profondeur dans la première édition se voient maintenant accorder des chapitres complets en raison de l'évolution de l'expertise et des connaissances les concernant. Ainsi, le nombre de pages consacrées aux applications de la GIM a pratiquement triplé, grâce à l'ajout de chapitres sur l'utilisation de la GIM dans le traitement de la toxicomanie, du cancer, des troubles de santé mentale et auprès de survivants de traumatismes. Grocke attribue ces percées dans le domaine au nombre croissant de projets de recherche qui explorent les applications cliniques de la GIM, ce qui accroît la quantité de données probantes à l'appui des pratiques exemplaires applicables à la méthode. Parmi les thèmes abordés pour la première fois dans cette seconde édition, notons l'autogestion du bien-être pour les thérapeutes en GIM, l'histoire de la création des programmes musicaux, le recours à la technologie dans le cadre de la GIM et les théories fondamentales de la BMGIM. Plusieurs chapitres de la première édition ont été mis à jour, notamment les chapitres portant sur la recherche en GIM, la musique utilisée en GIM et les théories fondamentales de la BMGIM. Grocke a réorganisé la structure générale de l'ouvrage pour refléter les récents progrès en matière de reconnaissance de la diversité des démarches en GIM. Les ajouts et mises à jour en font un ouvrage exhaustif sur l'exercice actuel de la GIM, y compris la méthode Bonny et ses nombreuses adaptations. L'information présentée dans le livre est pertinente pour les praticiens de la GIM de tous les niveaux d'expertise ou d'expérience, pour les étudiants en GIM et pour quiconque souhaite en apprendre davantage sur la démarche.

Le foisonnement d'information que comprend le livre peut paraître imposant au premier abord. Celui-ci propose 36 chapitres divisés en six parties et se termine par une liste exhaustive des programmes musicaux créés par des praticiens de la GIM de toutes les régions du monde. Je recommande au lecteur de

commencer par les chapitres correspondant à ses propres champs d'intérêt et objectifs d'apprentissage. Comme son contenu est si riche, cet ouvrage constitue une excellente ressource à laquelle le lecteur peut retourner fréquemment pour rafraîchir ou parfaire ses connaissances sur un thème donné.

La première partie présente au lecteur la méthode Bonny de GIM initialement élaborée par Helen Bonny dans le cadre de ses travaux sur la psychothérapie assistée par les psychédéliques au Maryland Psychiatric Research Center, au début des années 1970. Le premier chapitre propose un survol complet de l'avènement de la BMGIM. Marilyn Clark décrit d'abord l'évolution de la discipline, l'établissement des programmes de formation et des lignes directrices connexes, et la formation des associations internationales. Les autres chapitres de cette section traitent des composantes essentielles de la BMGIM. Elaine Abbott décrit les phases d'une séance de BMGIM traditionnelle. Kenneth Bruscia analyse les écrits d'Helen Bonny et offre un aperçu thématique de ses concepts théoriques. Pour finir, écrit par Denise Grocke, le dernier chapitre examine les 18 programmes musicaux créés par Bonny. Grocke décrit brièvement les pièces musicales comprises dans chacun des programmes et les raisons de leur choix. La majeure partie de l'information contenue dans ce chapitre est tirée d'entrevues accordées par Bonny, et les lecteurs apprécieront la citation directe de ses propos.

La deuxième partie explore les applications de la GIM aux différentes étapes de la vie. Chacun des 11 chapitres examine l'utilisation de la GIM auprès d'une clientèle clinique distincte ou une application de la méthode dans un but précis, comme les transitions de la vie ou la démarche de groupe en musique et imagerie. Cette partie du livre présente au lecteur les adaptations de la BMGIM traditionnelle. Elle comprend des chapitres rédigés par deux praticiennes de la GIM au Canada, soit Heidi Ahonen et Amy Clements-Cortés. Ahonen décrit son travail en GIM comme une forme de traumatologie psychiatrique. Le chapitre débute par une description des traumatismes psychologiques et du trouble de stress post-traumatique (TSPT), notamment les symptômes, la neurologie et le processus de rétablissement après un traumatisme. Je suis sensible au fait que l'on considère les similitudes et les différences culturelles comme étant inhérentes à la compréhension et au traitement des traumatismes,

puisque beaucoup considèrent que la GIM est fondée sur la culture et les paradigmes occidentaux. Ahonen reconnaît l'importance de comprendre la signification précise que les survivants de traumatismes attribuent à leur expérience personnelle. Je pense qu'il importe également d'appliquer ce concept aux préférences musicales des clients. Il est crucial d'éviter d'avancer des hypothèses sur l'interprétation d'une pièce musicale par le client, et il pourrait s'avérer utile de procéder à une évaluation préliminaire de la réponse à différents styles de musique avant d'entreprendre une séance de GIM. Le reste du chapitre décrit les raisons justifiant le recours à la GIM auprès de survivants de traumatismes et explique comment y apporter les modifications appropriées à l'intention de cette population clinique. Bien que Ahonen fasse état de certains renseignements sur sa démarche personnelle auprès de cette population, j'aurais aimé qu'elle présente des exemples précis de son travail clinique.

Le chapitre écrit par Clements-Cortés traite des sentiments de perte, de chagrin et de deuil en fin de vie. Elle offre une brève revue de la littérature, examine le recours à la méthode Bonny auprès de personnes en fin de vie et d'autres qui vivent un deuil, et suggère des indications, des contre-indications et des objectifs communs aux deux groupes. Deux études de cas tirées du travail clinique de l'auteur concluent le chapitre. À mon sens, on comprend mieux l'efficacité de la GIM en lisant des expériences vécues avec des clients. Des études de cas procurent un aperçu des processus dans lesquels s'engagent le client et le thérapeute. Clements-Cortés décrit la logique justifiant l'utilisation de programmes de musique particuliers et cite directement les propos de ses clients qui décrivent les images évoquées et leurs réactions à la musique. Les expériences des clients sont décrites en détail, mais il y a peu d'information sur les réactions de la thérapeute elle-même vis-à-vis de ses clients, comme le contre-transfert et les déclencheurs personnels. J'aurais aimé en apprendre davantage sur les démarches que peuvent entreprendre les thérapeutes en GIM pour travailler de façon efficace et sécuritaire auprès de clients qui doivent composer avec des émotions complexes comme le chagrin et le deuil.

Dans la troisième partie du livre, l'auteure examine les diverses orientations que peut emprunter la GIM. Ma propre formation en BMGIM comprenait déjà des éléments provenant des approches jungienne,

humaniste, psychodynamique et transpersonnelle. Les chapitres qui abordent d'autres orientations ont donc davantage attiré mon attention. J'ai trouvé fascinant le chapitre de Ginger Clarkson sur la combinaison de la GIM à l'approche gestaltiste du rêve. La gestalt-thérapie permet aux clients de faire face à des conflits non résolus comme s'ils avaient cours dans le moment présent. À mon avis, cette approche s'inscrit tout à fait dans le cadre de la GIM, étant donné que les images évoquées en temps réel par le client durant la séance peuvent provenir d'événements de son passé. Clarkson présente trois études de cas où le thérapeute applique les principes de la gestalt-thérapie à la structure d'une séance de GIM. Cet amalgame de la musique et de l'approche gestaltiste du rêve rehausse l'interaction entre le client et les images évoquées et procure un soutien supplémentaire lui permettant d'affronter les conflits non résolus. De façon générale, cette partie du livre nous rappelle que la GIM peut facilement être jumelée à d'autres approches thérapeutiques et qu'elle constitue une méthode accessible aux thérapeutes de diverses orientations théoriques.

La quatrième partie est axée sur les programmes musicaux de GIM. Les chapitres 23 et 24 décrivent des programmes élaborés en Europe, au Royaume-Uni, en Afrique du Sud et en Chine. Les praticiens de la BMGIM traditionnelle seront étonnés d'apprendre que certains de ces programmes musicaux ne se limitent pas à la musique classique. Je crois que l'ouverture à d'autres genres de musique favorise l'essor de la GIM et accroît l'accessibilité de la méthode. Tout le monde ne connaît pas forcément la musique classique occidentale et, selon le bagage culturel de chacun, certaines personnes pourraient mal réagir à son écoute en raison de leur histoire personnelle, par exemple, alors que d'autres vivront simplement une expérience plus enrichissante si l'on a recours à d'autres genres musicaux. J'ai découvert avec intérêt des programmes musicaux créés par d'autres praticiens, mais j'ai été déçue que l'ouvrage ne fournisse pas plus de détails sur les programmes créés par Bonny ou avec sa collaboration, ce qui aurait fourni un contexte important. On peut cependant trouver des renseignements sur la discographie des programmes de Bonny dans l'ouvrage *Discography of Guided Imagery and Music (GIM) Programs*, par Kenneth Bruscia et publié en 2014 chez Barcelona Publishers.

Les deux dernières parties du livre traitent de la recherche et de la théorie, de même que des enjeux professionnels. On y retrouve, entre autres, des chapitres

rédigés par Laurel Young et Erin Montgomery, deux praticiennes de la GIM au Canada. Au chapitre 30, Young (2019) brosse un « aperçu des méthodologies [de recherche] qualitatives utilisées jusqu'à maintenant pour étudier la GIM exercée de manière individuelle » (p. 573) [trad.]. Ce chapitre propose une description détaillée de diverses méthodologies qualitatives et de leurs applications dans la recherche en GIM. J'aurais souhaité voir une analyse plus complète du rapport entre la recherche et la pratique, plus précisément des manières dont les praticiens de la GIM peuvent intégrer les résultats de la recherche qualitative à leur propre travail clinique. Je suis également curieuse de connaître les orientations futures de la recherche qualitative en GIM. Il semble que, jusqu'à maintenant, la plupart des études ont visé à mieux comprendre l'expérience du client. Comment pourrait-on employer les méthodologies qualitatives à des fins plus poussées que simplement pour prouver l'efficacité et les bienfaits de la GIM?

Le chapitre de Montgomery sur l'éthique de la pratique de la GIM conclut l'ouvrage. Il explore la pratique de la GIM par rapport à quatre principes d'éthique : la non-malfaisance, la bienfaisance, l'autonomie et la justice. J'ai apprécié que l'on ait recours à des exemples tirés tant du travail clinique que de la littérature sur la GIM pour démontrer l'importance d'exercer dans le respect de l'éthique. Montgomery insiste sur le rôle des associations professionnelles dans la promotion d'une pratique de la GIM conforme à l'éthique. Ce n'est pas une mince tâche, vu le foisonnement des adaptations de la GIM. Je partage l'avis de Montgomery qui affirme que les diverses associations professionnelles doivent travailler de concert pour établir des codes de déontologie clairs à l'intention de leurs membres. Il deviendrait ainsi possible d'accroître la professionnalisation de la BMGIM et de ses multiples adaptations.

En tant que praticienne formée exclusivement à la méthode Bonny de la GIM, j'estime que la seconde édition de *Guided Imagery and Music: The Bonny Method and Beyond* constitue une analyse actualisée et complète de tous les aspects de la BMGIM et du nombre grandissant de ses adaptations. C'est un excellent ouvrage pour les formateurs, les apprentis et les praticiens de la GIM qui présente avec exactitude les enjeux et les débats actuels se rapportant à la méthode. L'inclusion d'auteurs de pays et d'origines culturelles variés fait en sorte que l'ouvrage n'est pas

assujetti à une perspective culturelle particulière. Par un travail remarquable, Grocke arrive à présenter un important volume de renseignements sur la GIM, ce qui fait de cet ouvrage une ressource indispensable pour quiconque s'intéresse à cette méthode.

Critique par Kiki Chang, M.A., M. Éd., RP, MTA, FAMI

Fellow de l'Association for Music and Imagery, Kiki Chang détient une maîtrise en musicothérapie et une autre en psychothérapie et counselling. Elle termine un doctorat en politiques de santé publique et équité à l'Université York de Toronto, en Ontario. Ses domaines de recherche comprennent la réglementation des professions de la santé, la professionnalisation de la musicothérapie et l'épuisement professionnel chez les musicothérapeutes. En musicothérapie clinique, elle a principalement œuvré auprès des personnes âgées dans les hôpitaux et les établissements de soins de santé de longue durée. Depuis 2015, Kiki siège au Conseil d'administration de l'ACM, dont elle assume actuellement la présidence.